

AFLA-DILTEC EA2288-DYLIS EA7474

LA LINGUISTIQUE APPLIQUÉE EST-ELLE UNE DISCIPLINE DE COMBAT ?

En présence : 3 rue des Irlandais, 75005 Paris et en webinaire



12 FÉVRIER 2021 - 9H / 17H30

JOURNÉE D'ÉTUDE SUR INSCRIPTION :

**Sorbonne
Nouvelle**

DILTEC - EA 2288
Didactique des langues,
des textes et des cultures



La linguistique appliquée est-elle une discipline de combat ?

Vendredi 12 février - 9h00/17h30

Organisatrices : Alice Burrows (Univ. Sorbonne Nouvelle, DILTEC) & Coraline Pradeau (Univ. de Rouen Normandie, DY LIS)



9h-9h15 : Ouverture de la journée

Grégory Miras (président de l'AFLA, Univ. de Rouen Normandie, DY LIS) et organisatrices

9h15-10h15 : Table ronde "La linguistique est-elle une discipline de combat ?"

Philippe Blanchet (Univ. Rennes 2, PREFICS)

Danielle Candell (Chercheure CNRS honoraire, Université de Paris, HTL), en dialogue avec les organisatrices

10h15-10h45 : Pause-café

10h45-13h15 : Session 1, une thématique au choix

CHOIX 1 : "DISCOURS POLITIQUES ET MÉDIATIQUES : ÉCOLOGIE DANS LA RUE, ÉCOLOGIE DANS LES URNES ?"

Communication

Marieke Stein (Univ. de Lorraine, Centre de Recherche sur les médiations)

Indiscutable. La fabrique discursive du consensus autour d'un projet controversé. Le gaz de couche de charbon en Lorraine

Inversant la perspective courante des recherches sur les mobilisations et les controverses environnementales, qui est de comprendre pourquoi un projet est contesté, cette présentation essaiera, à partir d'un cas précis – une controverse localisée autour d'un projet de développement de « gaz de couche de charbon » en Moselle – d'analyser les mécanismes par lesquels un projet est justement soustrait à la discussion. Il s'agit, à partir d'une recherche impliquée centrée sur l'analyse de tous les discours qui circulent dans l'espace public autour de ce projet, de décrire les mécanismes sociaux, politiques et surtout discursifs qui aboutissent à fabriquer un consensus apparent, à neutraliser la controverse, et, en définitive, à rendre le projet gazier indiscutable.

Atelier

Laurence Vignes (Univ. Rouen Normandie, DY LIS)

Quand le corpus séduit l'analyste : de l'étude de slogans de manifestations anti-gaz de schiste à celle des discours de la réception critique de la série Chernobyl

Nous présenterons deux recherches récentes en lien avec des questions écologiques : la première porte sur les manifestations en opposition aux projets d'extraction de gaz de schiste en France : « Non au GA(z de)CHIS(te) ! » Étude diachronique des slogans de manifestations anti-gaz de schiste (Mots n° 119, mars 2019) et la seconde s'intéresse à la réception critique de la série Chernobyl dans la presse française. Ces présentations seront l'occasion de montrer des corpus différents, des manières de les travailler et d'en discuter avec les participants.

Réactant **Extinction rébellion**

OU CHOIX 2 : "DISCOURS DE POUVOIR : DOMINATIONS ET TERRITOIRES"

Communication

Clémentine Rubio (Univ. de Tours, Dynadiv)

Être chercheuse à Jérusalem : C'est quoi ce terrain ?

A partir du cas d'une recherche sur la diffusion du français en Palestine, on se proposera d'interroger le rôle des chercheur.ses sur, entre, et dans les démarcations territoriales. Quel pouvoir d'agir des chercheur.ses quand la délimitation du terrain de recherche rencontre les délimitations historiques, politiques, et institutionnelles ?

Atelier

Albin Wagener (Univ. de Rennes 2, PREFICS ; INALCO, Plidam)

Discours, corpus et transformation sociale

En partant des problématiques liées à la construction des corpus et à leur émergence à partir de terrains vivants et complexes, nous interrogerons leur rôle dans l'analyse des discours en circulation, et leur rôle dans les opérations de retour au terrain, d'empowerment et de changements socio-politiques - dans un moment délicat où les chercheurs se retrouvent pris dans une démarche d'engagement en lien direct avec les contextes socio-politiques qui inspirent leurs travaux.

Réactant **Gilets jaunes**

13h15-14h30 : pause déjeuner

14h30-17h00 : Session 2, une thématique au choix

CHOIX 1 : "LANGUE(S) ET MIGRATIONS"

Communication

Amal Khaleefa (Univ. Sorbonne Nouvelle, Diltec)

Enjeux éducatifs et langagiers dans un camp de réfugiés : quel impact des ONG ?

Ce travail s'appuie sur une enquête ethnographique débutée en 2016 dans le camp de Zaatari en Jordanie. Il porte sur les pratiques langagières des réfugiés syriens vivant dans cet espace en marge. Il montre d'abord comment la présence des ONG a influencé l'intérêt des réfugiés pour apprendre l'anglais au détriment de l'arabe, leur langue maternelle. Il s'intéresse ensuite aux conséquences que cet apprentissage a sur les représentations des Syriens de ces deux langues.

Atelier

Iris Padiou (Univ. Paris Est Créteil, CEDITEC), **Maude Vadot** (Univ. Savoie Mont Blanc, LLSETI) et **Marie Veniard** (Univ. Paris Descartes, EDA)

L'intégration des adultes migrant·e·s est-elle possible ? Atelier réflexif sur les mots de la famille intégration

Depuis le milieu des années 1980, les politiques publiques françaises en lien avec les questions migratoires mobilisent un cadrage conceptuel spécifique : celui de l'intégration. À partir du milieu des années 2000, avec le Contrat d'Accueil et d'Intégration, puis la parution du Référentiel Français Langue d'Intégration et enfin le Contrat d'Intégration Républicaine, des jalons ont été posés pour inscrire dans ce même cadrage le champ de l'enseignement du français aux adultes en situation post-migratoire, initialement issu d'initiatives associatives et syndicales. Le lexème intégration est pour autant particulièrement polysémique et polémique, ce qui incite à analyser de plus près les opérations de production de sens dans lequel il est mobilisé. Nous présenterons ainsi les résultats de nos analyses auprès de trois groupes de locuteurs et locutrices : des institutions, des formateurs et formatrices FLE intervenant auprès de migrant·e·s, et des migrant·e·s eux-mêmes. Tout au long de l'atelier, le public sera invité à réfléchir et à participer sous plusieurs formes.

Réactants **Résome et Union des étudiant.e.s exilé.e.s**

OU CHOIX 2 : "LANGUE(S) ET GENRES"

Communication

Aron Arnold (Univ. catholique de Louvain, VALIBEL)

Ma voix, mon choix ?

La voix genrée est souvent considérée comme étant le simple résultat et le reflet d'une anatomie sexuée de l'appareil phonatoire. Mais quelles rôles jouent les normes et idéologies de genre dans la production d'une voix? Et si ces normes et idéologies ont une influence, quel est le degré d'agency des locuteur·ice·s ?

Atelier

Maria Candea (Univ. Sorbonne Nouvelle, CLESTHIA)

Étudier la perception de la voix genrée

La perception humaine est souvent catégorielle, autrement dit là où il y a un continuum sensoriel notre cerveau établit des catégories et donc des frontières ; cela explique la perception différente des couleurs ou des voyelles selon les langues que nous connaissons. Qu'en est-il pour la perception des voix ? Nos croyances et connaissances sur le genre peuvent-elles interférer avec notre perception des voix ? Comment s'y prendre pour répondre à ce type de question ? Dans cet atelier on verra comment on monte un test de perception de la parole de A à Z, en prenant comme exemple l'étude de la voix genrée.

17h00 : clôture de la journée et temps de parole libre

17h30 : Assemblée générale de l'AFLA (en présence et à distance)